

n°1 - Juin 2017

Influences

Secrets de fabrication

#Luxe de l'objet



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Sommaire

- 4. Un territoire, des hommes
- 6. **Inspiration** : Voyage au coeur du luxe de l'objet
- 8. Chiffres clés
- 10. **Point de vue** : Eric Boucher
Président de Luxe & Tech
- 12. **Connexion** : Mise en réseau sur EPHJ
- 14. **Expérience sensorielle** : Hélène Astric
Professeure de gemmologie
- 16. **Métiers et gestes**
- 28. **En mouvement** : Dossier sur le développement de la maroquinerie en Bourgogne-Franche-Comté
- 34. **Point de vue** : Hubert Mougin
Coordinateur SeMPA
- 37. **Soutien**

Photographes :

Gérard Benoit à la Guillaume - Samuel Carnovali - Laurent Cheviet - Jack Varlet
Entreprises et organismes de formation :
ENSMM - École Boudard - Festina -
Fonderie d'art Deroyaume - Gouverneur Audigier - Groupe Silvant - LPA La Pratique
- Lycée Edgar Faure - Lycée Victor Bérard
- Parapluies Vaux - Péquignet - Surfaces synergie - Stylo Lépine - UNT - VPI

Conception : ARD Franche-Comté
Directeur de la publication : Vincent Donier
Rédacteur en chef : Monique Gosselin
Cartographie : Yoann Dumon
Conception graphique : Sandrine Lestienne
Imprimé par : Simon Graphic (Juin 2017)

Édito

La filière luxe que nous préférons nommer « **écosystème luxe** » est le regroupement des entreprises, des organismes de formation, des centres de recherche, des plateformes technologiques, des clusters... Ce tissu d'acteurs et de savoir-faire qui s'adressent à l'ensemble des marchés du luxe est une particularité qui s'étend aujourd'hui sur toute la région Bourgogne-Franche-Comté.

Soutenus par une volonté institutionnelle forte, notre rôle est de favoriser leur synergie, de la structurer pour aider à l'essor et au développement des entreprises. En région, nous travaillons au plus près de ces acteurs pour qu'ils se connaissent mais également pour anticiper **les enjeux de demain** : transmission des savoir-faire, attraction des jeunes dans le secteur, développement de l'innovation, recherche de partenaires... Nous poursuivons l'histoire engagée par les horlogers qui ont créé les formations destinées à perpétuer leurs savoir-faire.

Ainsi, **nous apportons notre expertise aux acteurs de la formation** pour créer de nouvelles formations ou pour mettre en place de nouveaux parcours de formation. Car de l'horlogerie à la bijouterie, des microtechniques aux technologies du bois et à la maroquinerie, l'offre de formation est, ici, complète.

L'intention de ce document est de mettre l'accent sur **les métiers de la filière luxe** et de valoriser les savoir-faire. Favoriser le déploiement de toutes les activités qui permettront de poursuivre le développement et ainsi améliorer la visibilité de notre écosystème luxe, telle est notre ambition.

Un territoire, des hommes : une histoire



La Bourgogne-Franche-Comté est un **territoire préservé de 47 800 km²** issu de la fusion administrative de deux régions aux histoires entremêlées. La Bourgogne-Franche-Comté est une terre d'activités industrielles qui se conjuguent au présent et au futur !

Nous avons recensé plus de **300 entreprises** qui travaillent pour les marchés de l'horlogerie, la bijouterie, la maroquinerie, les arts de la table, la parfumerie, la cosmétique, les instruments d'écriture ou la mode... Ces entreprises emploient près de **10 000 salariés**.

Le tissu industriel est spécialisé dans la transformation des matériaux, métaux (précieux ou non), du bois, des pierres et des pierres précieuses, du cristal et du verre, de la céramique, du cuir, du plastique, de la corne... **Il réunit tous les métiers, de la conception à la finition** : des métiers qui sont l'alliance de la tradition et de l'invention, le mariage des savoir-faire et de la création, l'association de l'histoire et de l'innovation.



Voyage au coeur des territoires du luxe de l'objet

inspiration
su

LE NIVERNAIS

Nevers est l'un des rares centres de céramique à avoir travaillé sans discontinuer de la fin du XVI^{ème} siècle au XIX^{ème} siècle. Le lien avec les centres italiens est certain. Saint-Amand-en-Puisaye bénéficie d'un sol offrant une argile de grande qualité qui l'a conduite, au fil des siècles, à devenir un centre important de l'industrie de la poterie. Le centre international de formation aux métiers d'art et de la céramique y développe une offre de formation complète depuis sa création en 1976.

LA CÔTE D'OR

Les pierres de Bourgogne ont été très tôt utilisées par les hommes avant d'être employées comme pierres de taille. On recense plus de 45 types de pierres exploités notamment pour leurs caractéristiques esthétiques. Lorsqu'on superpose une carte géologique de la région à celle des bassins d'extraction de la pierre et à celle des vignobles bourguignons, on observe que pierre et vin sont exploités dans les mêmes régions géographiques.

La vallée de la céramique

Au début du XX^{ème}, la région de Digoin et Paray-le-Monial, baptisée « vallée de la céramique », abritait une quarantaine de manufactures, chacune avec un savoir-faire spécifique. Les activités se sont diversifiées de la céramique de table à la céramique ornementale.

LE PAYS DE MONTBÉLIARD

À partir de 1752, les horlogers suisses s'installent dans le comté de Montbéliard, venant ainsi compléter les activités agricoles, métallurgiques et textiles qui dominaient alors l'économie. Les habitants partent se former aux techniques de l'horlogerie au Locle et à La Chaux-de-Fonds. Ils reviennent s'installer sur leurs terres et commercent avec la Suisse. Depuis le XIX^{ème} siècle, l'automobile a remplacé l'horlogerie. En 2013, c'est l'annonce de la création de deux nouvelles manufactures par Hermès qui apporte une nouvelle diversification dans la stratégie économique : le Pays de Montbéliard, « pôle maroquinier ». Soutenue par les collectivités, la constitution de ce pôle qui vise l'excellence, s'appuie très fortement sur son offre de formation.

BESANÇON, CAPITALE HORLOGÈRE

L'histoire de Besançon est liée à la mesure du temps depuis plus de 200 ans. « C'est grâce à la création d'une manufacture d'horlogerie, à la fin du XVIII^{ème} siècle, par le genevois Laurent Mégevand que Besançon deviendra la capitale horlogère française. » La crise horlogère survenue dans les années 1970 a eu raison de bon nombre d'entreprises... mais pas toutes. Aujourd'hui, la ville est capitale du SAV horloger.

LE HAUT-JURA

Le Haut-Jura, territoire de moyenne montagne, est un environnement d'exception classé Parc Naturel Régional où les ateliers à domicile se sont métamorphosés en petites entreprises, puis en une industrie spécialisée dans la lunetterie, le travail du bois, du métal puis du plastique. Morez est capitale internationale de la lunette, Moirans-en-Montagne celle capitale du travail du bois, Saint-Claude fut celle du diamant.

LE PAYS HORLOGER

Au XVIII^{ème}, des ébauches aux horloges, des aiguilles aux pendules, des couronnes aux montres et des mécanismes aux baromètres, les fermes ateliers créent les machines et les outils nécessaires à la fabrication des pièces d'horlogerie. Depuis, les savoir-faire horlogers ont donné naissance à un tissu dense de petites entreprises dont l'habileté et l'ingéniosité sont recherchées par les plus grands donneurs d'ordres internationaux. Parfois concurrentes, souvent complémentaires, ces entreprises forment un réseau inédit de compétences indispensables dans les domaines du luxe.

Lunetterie

10 millions de paires de lunettes

1 600 salariés

40 entreprises

60 % de la production française

Tournerie-tableterie

1^{ère} région

Horlogerie

50 % de la production française

1 200 salariés

40 établissements

Instruments d'écriture

Pierre de Bourgogne

1^{er} bassin
de pierres calcaires

650 salariés

51 entreprises

Bijouterie- Joaillerie

1 800 salariés

90 entreprises

8

9

Parfumerie cosmétique

Céramique Arts de la table Décoration

650 salariés

20 établissements

Accessoires de mode

Fonderie d'Art

Maroquinerie

2 300 salariés

Traitement de surfaces

1^{ère} région

Une excellence inégalée

En 2008, Éric Boucher rachète l'entreprise Baron, spécialisée dans la réalisation de pièces de petite dimension, implantée depuis quarante ans à Grand-Combe-Châteleu, aux confins du Pays Horloger. Luxe & Tech, cluster qui regroupe les entreprises sous-traitantes pour les marchés du luxe, lui a permis de découvrir la concentration inédite de savoir-faire présents sur ce territoire. Quelques années plus tard, il préside l'association avec la volonté de créer une dynamique favorable au développement des entreprises.

Quelles sont les raisons qui vous ont amenées à la reprise de l'entreprise Baron en 2008 ?

EB : Je travaillais pour l'industrie automobile dans les Vosges quand j'ai eu connaissance que Baron était à vendre. J'étais très à l'aise avec les cahiers des charges, les grandes séries et très sensible à l'environnement industriel. Mais j'avais envie d'autre chose que de me bagarrer sur les prix. La micromécanique, la miniaturisation, la finition soignée pour les marchés du luxe sont des activités attrayantes. Et avec une petite structure, on peut être proche de ses clients et faire la différence. Cela m'a rappelé quand je travaillais en plasturgie au début de ma carrière pour les marchés de la cosmétique et de la pharmacie. Avec Baron, je retrouvais le même environnement luxe et médical, et j'avais la compréhension des problématiques des clients.

Connaissiez-vous la région ? Quels sont ses atouts ?

EB : Je ne connaissais la Franche-Comté que pour l'avoir traversée de multiples fois en allant en Suisse. Donc, je ne la connaissais pas vraiment. En fait, j'ai découvert l'environnement luxe après. Ici, il y a une histoire, celle du Pays Horloger. Il y a au sein des entreprises un niveau d'excellence inédit et une grande complémentarité de nombreux métiers. Certaines entreprises sont les dernières en France dans leurs activités. Comme Baron qui est la dernière entreprise française à fabriquer des barrettes de montres et des pièces horlogères décollées.

Avant de devenir Président de Luxe & Tech vous étiez adhérent de l'association, pourquoi cette implication ?

EB : Quand Jean-Etienne Saliège (de la CCI ndlr) est venu, la toute première fois, me présenter Luxe & Tech, j'ai trouvé que c'était très malin de créer cette association. Les entreprises du Pays Horloger sont tout à la fois donneurs d'ordre et sous-traitant mais nous n'avions pas de liens très forts. L'objectif premier était de fédérer des gens qui avaient des problématiques similaires. Et cela m'a beaucoup aidé. Quand Raphaël Silvant s'est retiré après presque 10 ans de présidence, et que l'on m'a proposé de le remplacer, j'ai pris un temps de réflexion relativement court et j'ai accepté.

Quels sont vos objectifs, en tant que président de l'association Luxe & Tech ?

EB : Fédérer, fédérer, fédérer... Nous sommes tous dans le même bateau ! Je veux casser l'isolement, l'état d'esprit solitaire. Je souhaite que les entreprises de l'association ne se referment pas sur elles-mêmes. Le monde change. Nous avons intérêt à nous dire qu'il y a un gain plus important à coopérer dans un monde où il y a du business pour tout le monde.

Comment concrétisez-vous cela ?

EB : Luxe & Tech est un lieu pour échanger sur tous les sujets de la vie de nos entreprises : de la technique aux RH, de la situation de nos clients aux tendances du marché, des matériaux à la transmission. Un chef d'entreprise a besoin de beaucoup d'informations pour investir et se projeter dans l'avenir. Si on reste tout seul on fait les mauvais paris.

Nous faisons aussi beaucoup de visites d'entreprises. Nous parlons de nos organisations, nous nous aidons pour produire... nous utilisons les mêmes machines, nous avons les mêmes enjeux. De plus, il est important que nous ayons du plaisir à nous retrouver.

Quels sont les enjeux de Luxe & Tech ?

EB : Le luxe est une filière plurielle. Elle associe de nombreuses technologies et le luxe est présent sur tous les marchés. Cette diversité est une grande richesse. Nous essayons d'intégrer cette diversité, au fil des rencontres. Nous travaillons le métal et nous allons avoir un nouveau membre ébéniste d'art en Bourgogne. Pour cela nous devons travailler la promotion et la notoriété vis-à-vis de tous les publics. Quand on parle de luxe, il faut que les gens sachent que nous sommes un pôle d'excellence. Il faut que Luxe et Pays Horloger, Luxe et Bourgogne-Franche-Comté soient associés spontanément. On peut faire mieux et prendre pour prétexte la grande région pour nous développer et travailler davantage ensemble ! Nous pouvons rayonner dans la région et au-delà comme territoire d'excellence.

Cette excellence, comment la définissez-vous ?

EB : Tout d'abord, elle s'est construite sur l'histoire de nos territoires, sur l'histoire des hommes qui ont développé ces activités et ont ainsi forgé une culture du petit, du précis et du précieux. Pour des entreprises de petite taille, nous sommes à la pointe presque naturellement : nos machines sont au top, nous avons une gestion de la traçabilité des matières, nous protégeons l'environnement dans lequel nous travaillons. Des matières premières précieuses que nous travaillons aux traitements de surfaces pour la finition soignée, nous devons être exigeants. Nos clients nous influencent aussi dans ce sens. Dans nos métiers qui semblent très traditionnels, l'usine du futur est déjà là !

Éric Boucher

Président de Baron SAS
Président de l'association Luxe & Tech

BARON SAS
Création : 1968
13 personnes
CA Luxe 50%
Export direct 25%
Autres secteurs : lunetterie, médical, défense, aéronautique





Connexion

Mise en réseau sur EPHJ

Avec 230 kilomètres de frontière commune, les relations entre la Franche-Comté et sa voisine la Suisse relèvent d'une longue histoire. Les territoires frontaliers suisses et français présentent de nombreuses similitudes et constituent ensemble un espace de coopération au sein duquel les acteurs, dans des secteurs d'activités similaires, sont confrontés aux mêmes problématiques techniques et technologiques. La présence en nombre des entreprises régionales sur le salon EPHJ - Environnement professionnel horlogerie - joaillerie - paraît donc tout à fait naturelle. Ce salon est, pour elles, **LE rendez-vous annuel incontournable.**

De la conception à la réalisation des outillages, de la conception à la fabrication de composants, du prototypage à la grande série... tous les savoir-faire sont représentés. Ainsi, on retrouve **34**

entreprises régionales parmi les 800 exposants de cette 16^{ème} édition du salon. Douze exposent leurs savoir-faire sur le pavillon régional soutenu par la région Bourgogne-Franche-Comté.

L'Agence de développement économique apporte son soutien à la Chambre de Commerce et d'Industrie Bourgogne-Franche-Comté qui pilote l'organisation de la présence régionale sur EPHJ.

Cette année, c'est la gemmologie qui est mise en lumière sur le stand collectif M37.

Au programme, une initiation à l'identification des pierres et une mise en avant des formations.

Que Louis Vuitton, qui donna son nom à la très célèbre maison française de bagagerie de luxe, soit né dans le Jura est certainement un pur hasard. Le hasard s'invite souvent dans le développement des activités économiques.

Si aujourd'hui la région Bourgogne-Franche-Comté se classe parmi les principales régions françaises pour ses activités de maroquinerie, elle ne le doit pas à la chance. Et la maroquinerie n'est qu'un exemple.

Le succès des activités liées à l'industrie du luxe est, ici, le résultat de nombreuses « dynamiques empreintes des choix et des bifurcations antérieurs ». Des dynamiques

qui ont forgé le destin de nombreuses entreprises et de ce territoire. Ainsi, l'histoire des hommes et l'histoire des territoires s'entretiennent. Et pour le secteur multiforme qu'est le LUXE, c'est un des facteurs clés de succès qui explique que les grandes marques viennent puiser aux sources des savoir-faire régionaux. Cette histoire s'écrit avec l'expérience séculaire, la tradition, la culture, les expertises. Cette alchimie est présente ici partout. Luxe de l'objet côté Est, Luxe expérientiel plus à l'Ouest... tous les ingrédients sont là. C'est cette histoire que nous souhaitons écrire au futur avec l'ensemble des acteurs.

Le luxe, alchimie d'un lieu et d'une histoire

C'est pourquoi, depuis 2009, l'Agence Régionale de Développement accompagne les entreprises, les organismes de formation, les laboratoires de recherche et tous les acteurs concernés dans la structuration et le développement d'un **véritable écosystème du luxe**, tangible, visible, créateur de richesses pour les territoires.

Nous sommes financés par la région Bourgogne-Franche-Comté pour travailler sur tous les sujets qui

permettront de continuer à écrire le développement de cet écosystème.

Nos actions de promotion, telle notre présence sur EPHJ, sont la meilleure vitrine de la dynamique que nous impulsions. Pour le reste, cette dynamique est généralement sous le sceau de la confidentialité. Les acteurs du luxe en ont besoin pour travailler en toute discrétion.

Gemmologie

Avec une formation en mathématiques, Hélène Astric est arrivée à la gemmologie un peu par hasard. Elle en a fait son métier au gré des rencontres. Elle exerce par passion et transmet avec enthousiasme les secrets d'un monde qui associe science et créativité. Voyage au cœur d'une matière essentielle, aussi précieuse que lumineuse.



Qu'allez-vous proposer aux visiteurs du salon EPHJ ?

HA : J'ai coutume de dire que lorsqu'on observe les cristaux c'est un peu comme si on voyageait sur la Terre entière voire à travers l'Univers. Au travers de ses caractéristiques, chaque cristal raconte une histoire, un lieu. C'est ce voyage que je vais leur proposer. Au delà des très classiques diamant, saphir, rubis, émeraude, je souhaite partager mon attrait pour des gemmes qui gagnent à être connues et en même temps sensibiliser aux différentes techniques d'identification.

La gemmologie est-elle une discipline scientifique ?

HA : La gemmologie est l'étude des gemmes, c'est-à-dire l'étude de tout cristal utilisable ou non en joaillerie, parmi les 3 000 et plus espèces de minéraux répertoriées, avec des caractéristiques esthétiques particulières. La gemmologie est un univers très classifié pour les gemmes. L'identification fait appel à la cristallographie et à l'optique. On utilise différents appareils pour étudier les pierres. Tout cela fait que l'identification des cristaux est une science très appuyée par l'expérience.

Que recherche t-on en observant une pierre ?

HA : Si les critères sont extrêmement affinés pour le diamant, on retrouve pour toutes les pierres : le poids en carat bien sûr, la taille, la couleur, la pureté. Quand je travaille avec les élèves, et même sur des pierres que je connais, je peux redécouvrir une inclusion sous un jour nouveau. Un rayon lumineux qui passe à travers la pierre différemment, des inclusions qui incitent à la création et qui valorisent la pierre différemment. La joaillerie se fait moins conventionnelle, elle adopte de nouvelles tendances, de nouveaux codes. Cela laisse la place à l'imagination.

Que transmettez-vous à vos élèves ?

HA : Ce sont eux qui pourraient répondre à cette question. J'essaie de leur transmettre mon émerveillement pour cette discipline exigeante qui s'améliore toujours au fil de l'expérience. Pour avoir toutes les « ficelles » du métier, cela prend du temps. De nouvelles technologies font aussi leur apparition. J'essaie de leur transmettre cette curiosité indispensable dans cet univers qui est à la fois illimité pour ses potentialités et restreint par le nombre d'acteurs. Dans mes formations, j'aime bien montrer des films sur l'extraction des pierres. L'éthique, le respect humain et le respect de la nature sont des thématiques essentielles pour le futur.

Que pouvez-vous apporter aux entreprises qui sont présentes sur EPHJ ?

HA : Je pense qu'il est intéressant pour ces entreprises, qui majoritairement travaillent les supports sur lesquels vont se loger les pierres, d'avoir quelques connaissances en gemmologie. À la fois parce qu'elles peuvent proposer des solutions techniques intéressantes et travailler plus en amont dans la co-conception. C'est tout le sens de mon intervention dans le programme microtechniques et design de l'ENSMM qui a été créé avec les industriels.

Hélène Astric

Gemmologue
Professeure de gemmologie à l'ENSMM et au Lycée Edgar Faure



Aux côtés des entreprises, à l'écoute de leurs besoins et de leurs nécessaires mutations, en collaboration avec les partenaires sociaux, la Bourgogne-Franche-Comté s'est dotée d'une stratégie qui fait face aux grands enjeux de la formation.

L'innovation, qu'elle soit technologique ou sociale, ne peut se développer sans la capacité et la volonté des femmes et des hommes formés à la porter.

Depuis le XIX^{ème} siècle, pour les plus anciens, des établissements de formation ont été créés pour apporter des réponses adaptées aux besoins des territoires et des entreprises. Aujourd'hui, la région perpétue cette tradition avec le développement de parcours de formation issus de la mise en réseau de ces établissements.

La recherche de la continuité des parcours de formation à travers la mobilité des apprenants d'un établissement à l'autre et d'une formation à une autre assure une transversalité de compétences qui deviendront rapidement opérationnelles au sein des entreprises.

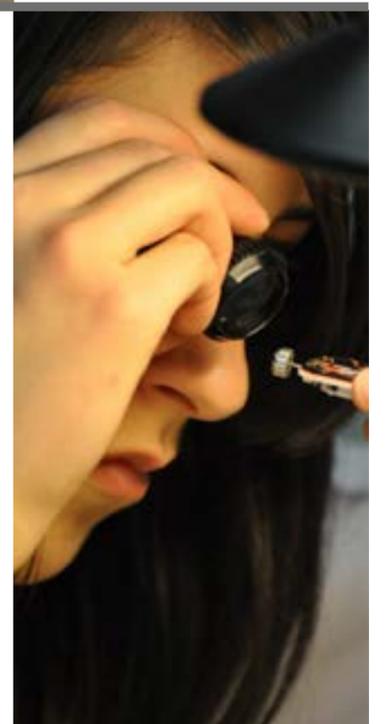


Complication horlogère

Échappement, roues, ressort, balancier, ancre, spiral, arbre, barillet... la création d'un mouvement horloger mécanique est un art de miniaturisation ultime.

Les horlogers se passionnent pour défier les lois de la mécanique en concentrant dans l'espace restreint d'un boîtier toutes les fonctions liées à la mesure du temps et au-delà. Accoudé à l'établi, l'oculaire rivé, la brucelle fermement guidée par une main experte, l'horloger reconstitue le puzzle des nombreuses pièces dans un ordre rigoureux.

Imaginer, régler, monter, étalonner... artisan à la pointe de la mécanique, maître d'œuvre de la précision.





Fantaisie lunetière

Au fil du temps, elles sont devenues un objet de mode interchangeable qui bénéficie de la créativité des designers.

Acétate, plastique, métal, corne ou pourquoi pas bois, les montures de lunettes se plient à toutes les fantaisies.

L'alliance astucieuse des savoir-faire traditionnels d'autrefois et de l'automatisation permet de fabriquer les composants et de les assembler. Cercles, nez, branches et charnières, on compte plus de 200 opérations pour donner sa forme à la monture.

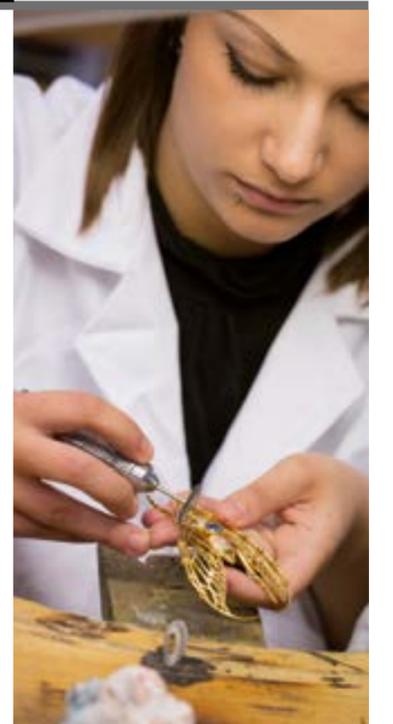
Inventer, composer, assembler, décorer... la précision de l'artisan, la haute technologie industrielle, une créativité sans limite.

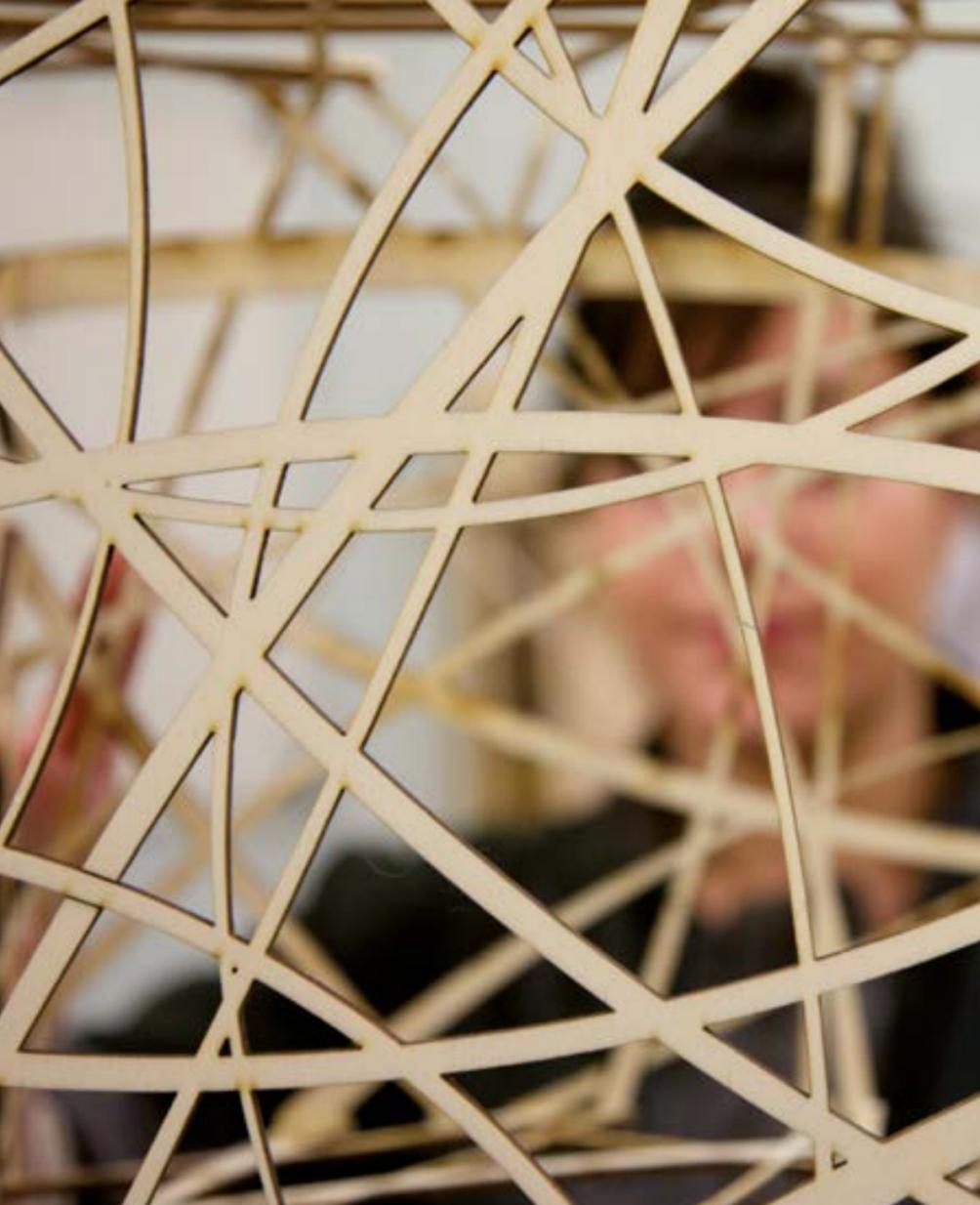


Création bijoutière

Limage, découpage, forgeage, bouterollage, mise en forme, repoussage et brasage... le vocabulaire pourrait être celui de l'industrie. Ici, il qualifie les techniques joaillères, souvent manuelles, toujours exécutées dans la plus grande tradition pour façonner et assembler pierres et supports qui composent le bijou. Pour réaliser une étude de fabrication, tout commence par un dessin technique gouaché, une maquette...

Étudier, dessiner, choisir, estimer... l'art du bijou, l'originalité créatrice, l'habileté de la réalisation.





Métamorphose du bois

Matière vivante, essences nobles, le bois se travaille à la main depuis des millénaires. Quel que soit le lieu, les artisans ont créé et perfectionné leurs outils. Tournerie et tableterie sont souvent associées pour fabriquer des objets de bois aux formes simples ou aux courbes délicates. Gouge, bédane, plane, racloir, le geste est toujours présent même si la tournerie s'est mécanisée et que l'on parle aussi de centre d'usinage. Quand le bois épouse la nacre, la corne, l'ivoire, ou la pierre, il offre des possibilités infinies de créativité.

Connaître, sentir, ressentir, sculpter... connaissances anciennes, méthodes modernes, excentricité de la matière.



Outillage

La fabrication de composants passe par la création des outils qui permettront de les produire.

Donner forme à la matière à partir de moules, de matrices et de poinçons, la technique sera adaptée à la pièce à produire.

Fondeur, modeler, un peu sculpteur, de la précision de l'outil naîtra la perfection de la pièce.

Concevoir, proposer, modifier, façonner... chaque nouvelle pièce à réaliser est un défi à relever, l'imagination et l'inventivité liées à la passion de la technique.



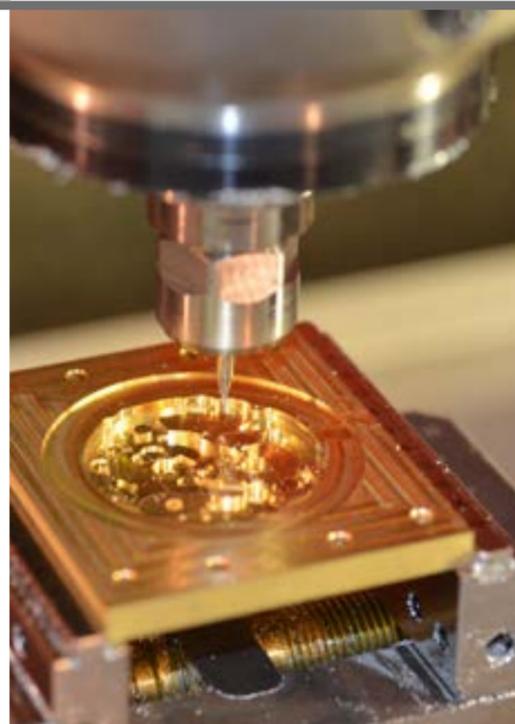


Usinage

À partir d'une barre ou d'un bloc, le principe est d'enlever de la matière à l'aide d'une machine pour obtenir des pièces d'une grande précision.

Les mouvements se conjuguent en trois dimensions. Les opérations traditionnellement réalisées les unes après les autres s'effectuent maintenant en un seul passage sur des machines à commandes numériques. Mais, ici, la machine ne remplace pas l'homme, mais sa connaissance des matériaux et de leurs réactions.

Choisir, comprendre, créer, vérifier... Le regard est essentiel, le geste est précis, l'expérience est source de création.



Galvanoplastie

Plongées dans des bains dont les recettes restent mystérieuses, les pièces brutes subissent une opération esthétique pour se parer d'or, d'argent, de platine...

La gamme des traitements est aussi infinie que la combinaison des différents ingrédients. La composition est un secret. Le mélange est toujours adapté au résultat souhaité, spécifique souvent à un besoin, exclusif parfois à un produit.

Combiner, tester, adapter, valider... l'œil est exercé à repérer le moindre défaut, la connaissance permet de modifier les proportions pour parvenir à la perfection.

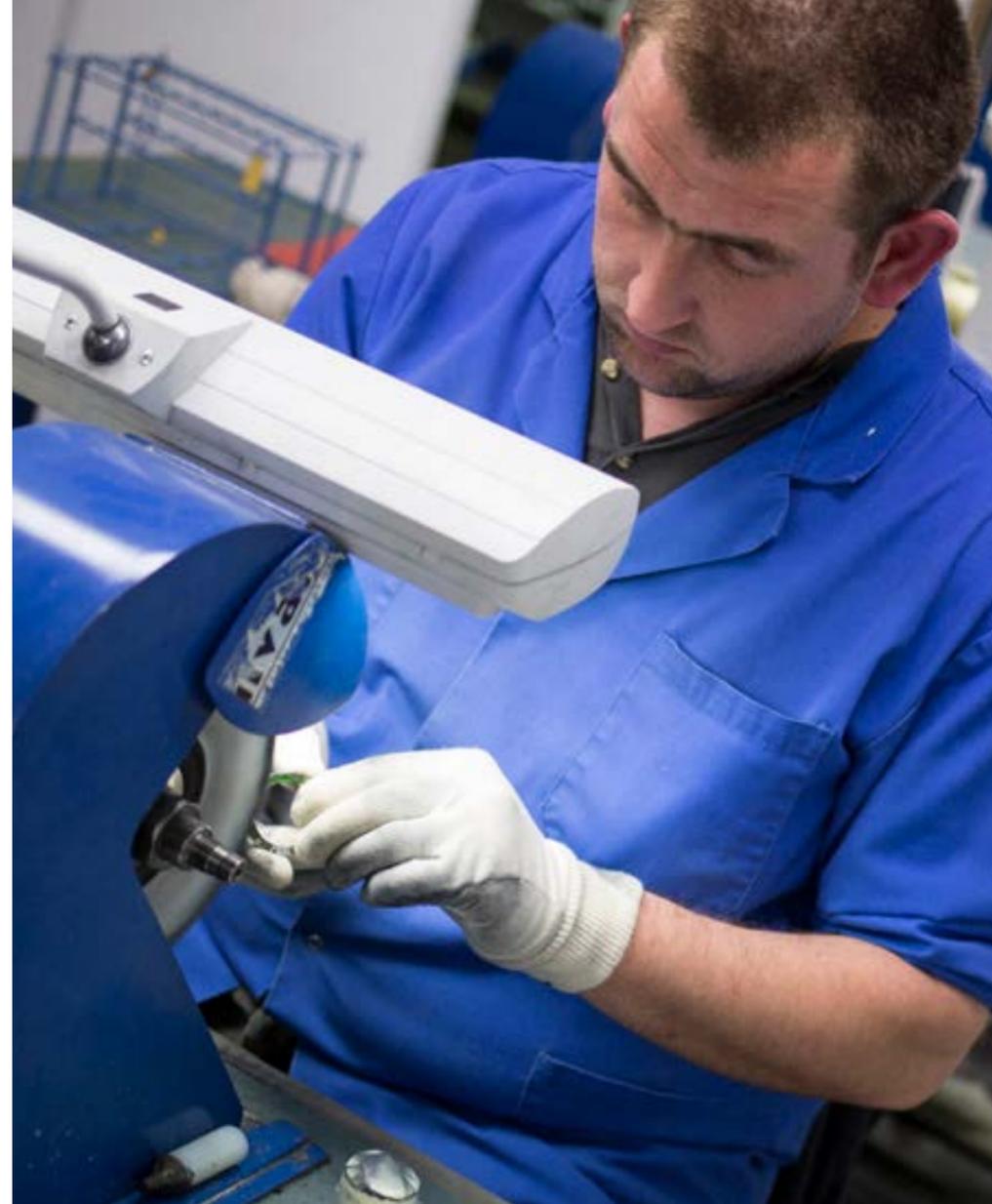




Laquage

La laque associée au métal crée un manteau protecteur et décoratif. Mariage des technologies dernier cri et de l'assurance du geste de l'artiste. Sur un objet préparé soigneusement, les laques sont déposées en couches successives et de densité variable. Le temps est un allié. La laque se prête à tous les caprices du design. La pureté des matériaux est irréprochable, la vaporisation est homogène, la main est habile, le trait est précis...

Préparer, sélectionner, composer, contrôler... l'art de la couleur, la dextérité, la patience, le sens de l'esthétique.



Polissage

Lisse ou brillant, lustré ou éclatant, le résultat vise à obtenir un aspect ou un fini de très haute qualité.

Ébavurage, désoxydation, sablage, grenailage... une avalanche de possibilités nées de l'observation de la nature. Si l'eau et le sable transforment des cailloux en galets lisses, ces ingrédients et bien d'autres sont utilisés, associés à des additifs au gré de l'imagination des experts de la finition soignée. En complément de ces techniques, le touret à polir et la main du professionnel ont toujours de beaux jours à venir.

Observer, comprendre, additionner, caresser... l'opération est précise, le geste est calibré, l'attention garantit la perfection.





Bleuissage

Entre tour de magie et maîtrise de la transformation du métal.
La coloration en bleu du métal est un savoir-faire devenu rare. La recette paraît simple. Le temps et la chaleur sont les principaux ingrédients. Autrefois chauffée à la flamme, la couleur pouvait être figée au moment précis où elle apparaissait. Une seconde d'inattention et le bleu disparaissait. Aujourd'hui, le métal devient bleu dans un four mystérieux, à l'abri du regard. Marque distinctive des grandes maisons de luxe, l'acier bleu varie en intensité en fonction de la lumière. Sélectionner, attendre, saisir l'instant, contrôler...
L'intelligence de la matière, la patience pour maîtriser le temps, le regard intransigeant.



Esquisser, toucher, sélectionner, assembler...

Étudier, dessiner, choisir, estimer...

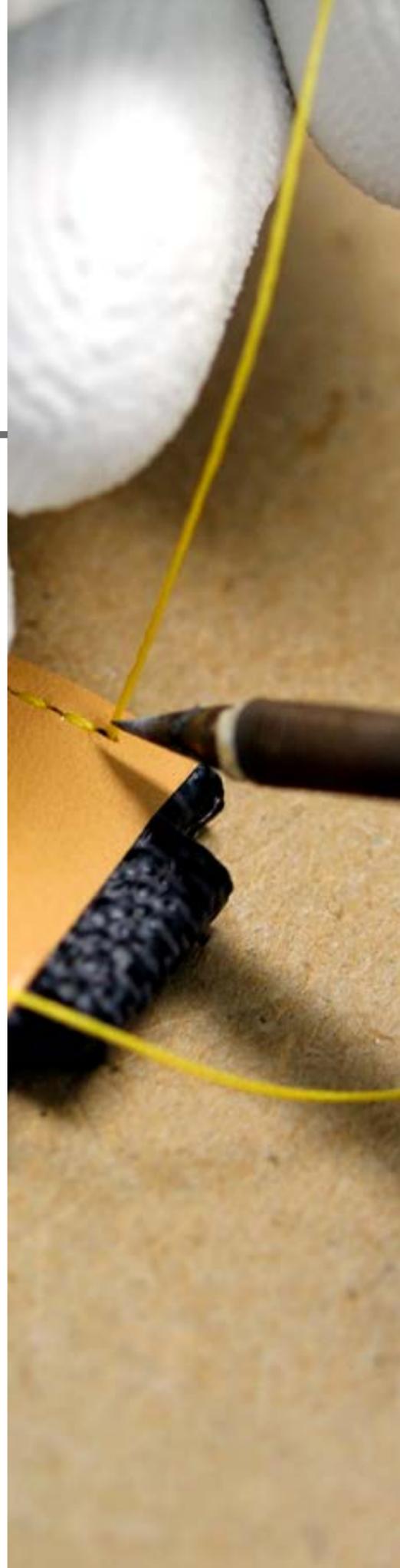
Inventer, composer, assembler, décorer...

Imaginer, monter, régler, étalonner...

En mouvement

DOSSIER

Développement de
LA MAROQUINERIE
en
Bourgogne-Franche-Comté



En 2015, la Bourgogne-Franche-Comté était la **3^{ème} région française pour les effectifs employés dans le secteur de la maroquinerie¹. La région emploie 12% de l'effectif total national au sein de près d'une quinzaine d'entreprises.**

La Bourgogne-Franche-Comté se classe également au 3^{ème} rang des régions françaises pour le montant de facturations.

Nul doute qu'elle confortera sa place dans les années à venir, tant les tendances sont bien orientées.

Du cuir, du métal et de l'imagination.

Région d'élevage disposant de ressources naturelles comme l'eau et le bois, terre d'industrie où l'horlogerie et l'automobile, notamment, ont fourni de vastes débouchés et ancré les savoir-faire, la région possède tous les ingrédients pour le développement d'activités de maroquinerie. Sur ce territoire d'excellence dans la transformation des matériaux, tout un réseau d'entreprises de sous-traitance travaille également pour les plus grandes marques de luxe. Ces activités industrielles ont favorisé une culture spécifique du travail de haute précision caractéristique d'une main-d'œuvre très convoitée.

La région possède aussi d'autres atouts reconnus par les plus grands noms de la maroquinerie : un pôle de formation créé par Robert Boudard en 1981 qui s'est développé au sein du CFA du Pays de Montbéliard en coopération étroite avec le Lycée Les Huisselets tout proche.

C'est donc sur cette base que la Bourgogne-Franche-Comté construit l'avenir d'un écosystème particulièrement complet.

¹ Chiffres ACOSS - décembre 2015

Un campus des métiers, des formations d'excellence, une dynamique attractive

Les Campus des métiers et des qualifications sont des dispositifs ouverts sur leur environnement qui permettent de construire des **parcours de formation favorisant l'insertion sociale et professionnelle des jeunes et la formation continue des adultes** en contribuant à la dynamique économique régionale et à la réponse aux besoins en formation des acteurs économiques du territoire.

La filière luxe est une filière stratégique pour la Bourgogne-Franche-Comté. Elle est composée des acteurs de la maroquinerie, de la sellerie, de l'horlogerie, de la bijouterie joaillerie, du design, des arts du bois, du métal, de la pierre et de la céramique... de l'orfèvrerie et des arts de la table et de l'habitat...

Considérant que la qualité des compétences est un facteur clé du développement économique, l'Agence de développement économique, outil de développement de la politique régionale pour la filière luxe – maroquinerie, a apporté son expertise aux acteurs de la formation porteurs du Campus Maroquinerie et Métiers d'Art.

Le **Campus Maroquinerie et Métiers d'Art** met en réseau les établissements suivants et donne une visibilité plus importante à une offre de formation particulièrement complète :

- **LP Fillod** (39-Saint Amour) labellisé lycée des Arts du métal
- **LP Les Huisselets** (25-Montbéliard) qui forme notamment aux métiers du textile et de la mode, de la bijouterie-joaillerie, du cuir et de la maroquinerie
- **LP Vernotte** (39-Moirans-en-Montagne) lycée des Arts du bois
- **Lycée Henry Moisan** (21-Longchamp) lycée des métiers de la Céramique
- **Lycée des Marcs d'Or** (21-Dijon) métiers d'Art de la pierre et de la construction
- **Lycée Bonaparte** (71-Autun) forme aux métiers bois-ébénisterie et aux métiers d'art en Tapisserie, art de l'habitat et agencement de l'environnement architectural
- **École Boudard** (25-Montbéliard) qui délivre le titre de sellier maroquinier d'Art
- **Le CFA du Pays de Montbéliard**
- **Réseau des GRETA**
- **LP Lumière** (70 – Luxeuil)
- **Lycée Émiland Gauthey** (71-Chalon-sur-Saône)





En mouvement

Excellence, Compétence... Enthousiasme et Détermination

SeMPA POUR : SELLERIE, MAROQUINERIE ET PRODUITS ASSOCIÉS

Les acteurs régionaux² se sont réunis en 2016 pour répondre à l'appel à projet « **Partenariats pour la Formation Professionnelle et l'Emploi du Programme Investissement d'Avenir** » avec le projet SeMPA qui renforce la visibilité d'un véritable écosystème régional lié aux activités du cuir.

Le projet SeMPA, pour Sellerie, Maroquinerie et Produits Associés, vient d'être validé par le Commissariat général à l'Investissement.

Le projet porté par le CFA du Pays de Montbéliard a pour objectifs :

- de répondre à la demande de personnels hautement qualifiés des entreprises à travers le développement de la formation initiale, de l'apprentissage, de la formation continue des salariés et des demandeurs d'emploi,
- de faire évoluer les formations existantes et d'en créer de nouvelles,
- d'assurer la transmission des savoir-faire et attirer de nouveaux talents.

Il vient conforter l'excellence régionale dans le domaine de la maroquinerie avec une dimension régionale qui associe les territoires de Bourgogne-Franche-Comté (Valdahon, Pays de Montbéliard, Territoire de Belfort, Héricourt, Semur-en-Auxois et Saulieu) et une visibilité nationale.

Le projet porte également sur l'acquisition, l'aménagement et l'équipement de locaux qui formeront **une plate-forme technologique permettant de répondre aux besoins des entreprises à travers la formation et l'appui et l'accompagnement aux TPE et aux créateurs.**

SeMPA a reçu le soutien de la Fédération française de la maroquinerie et des entreprises du secteur qui ont salué « *l'énergie et l'enthousiasme engagés dans une initiative qui est un gage d'avenir et de confiance important pour le développement des compétences sur le territoire où nous souhaitons asseoir notre développement.* »

Pour la région Bourgogne-Franche-Comté, les besoins sont estimés à au moins 1 300 personnes à former sur 5 ans et 2 500 sur 10 ans.

2. Le CFA du Pays de Montbéliard porteur du projet, le Pays de Montbéliard Agglomération, Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté, Opcalia, Esat 90, UTBM.

L'emploi est son cheval de bataille. Hubert Mougin travaille depuis près de 5 ans au sein de l'agglomération montbéliardaise pour le développement de la filière luxe et plus particulièrement pour structurer la filière « Luxe-marroquinerie » autour du pôle de formation du Pays de Montbéliard. Ce pôle est l'alliance d'une école d'art privée, l'École Boudard, et d'un lycée public, le lycée professionnel Les Huisselets. Avec l'annonce en 2013 de la création de deux nouvelles manufactures Hermès... tout s'est accéléré !

Juillet 2013, dans un communiqué de presse le Groupe Hermès annonçait la création dans la région Franche-Comté de deux nouveaux établissements dédiés à ses activités artisanales de marroquinerie. Où en sommes-nous aujourd'hui ?

HM : La Manufacture Hermès de Seloncourt a été inaugurée en 1996. Elle emploie aujourd'hui 250 personnes. La seconde manufacture à Héricourt a été inaugurée en avril 2016. Elle compte 180 salariés et devrait à terme en accueillir 280 à 300. Tout comme la Manufacture de l'Allan, le 3^{ème} site en cours de construction et dont la première pierre a été posée le 16 novembre dernier. A terme, le Pôle Marroquinerie Hermès Nord Franche-Comté devrait atteindre 850 personnes.

La présence de l'École Boudard a été un critère décisif dans la décision de ces implantations ?

HM : L'École Boudard a été missionnée par le Groupe pour former au métier de sellier marroquinier et au métier de coupeur préparateur. La qualité et la disponibilité de la main-d'œuvre est essentielle. C'est pourquoi l'Agglomération a eu la volonté de créer un pôle de formation sellerie-marroquinerie en favorisant l'alliance de l'École Boudard avec le lycée professionnel Les Huisselets. Les formations marroquinerie/cuir proposées se complètent, allant du CAP au BTS en passant par le Bac Pro, le Fabricant Marroquinerie d'Art, le Titre Sellier Marroquinier d'Art, le CQP coupe et cela en formation initiale ou en formation par alternance.

Comment recrutez-vous les candidats à la formation ?

HM : Nous recevons de nombreuses candidatures. Les élèves viennent de toute la France. Les critères essentiels sont l'habileté et la motivation. Les profils sont variés.

Quelle est l'ambition du pôle de formation « Luxe-marroquinerie » au Pays de Montbéliard ?

HM : Cette ambition est portée par la région Bourgogne-Franche-Comté et Pays de Montbéliard Agglomération. Le CFA est pilote et l'ESAT est aussi un des membres fondateurs. L'ambition est de répondre aux besoins de formations des acteurs de la filière. Nous formons près de 250 personnes par an, soit en intra muros au sein de l'école ou au lycée, soit en extra muros c'est-à-dire au sein des entreprises. Nous veillons à assurer la qualité de formations dispensées. Nous venons d'ouvrir un certificat de qualification professionnelle (CQP) Coupe (cuir) et nous démarrerons fin 2017 une nouvelle formation de sellerie générale pour répondre aux besoins de fabrication de sièges d'automobiles ou d'avions.

C'est dans cet objectif que vous avez répondu à l'appel à projet « Partenariats pour la Formation Professionnelle et l'Emploi du Programme Investissement d'Avenir » avec le projet SeMPA ?

HM : Nous voulons donner une visibilité importante aux savoir-faire que nous développons ici. Au-delà de la formation de personnels hautement qualifiés, nous voulons créer de nouvelles formations qui répondront aux besoins des demandes futures. Nous souhaitons aussi assurer la transmission des savoir-faire et attirer de nouveaux talents.

Et pour cela les idées ne manquent pas !

HM : Nous allons organiser des master-classes en faisant intervenir des jeunes créateurs dans le cursus de formation. Nous travaillons avec le département EDIM de l'UTBM. Nous nous intéressons au mariage de la marroquinerie et des technologies digitales.

Quels sont les atouts du pôle luxe-marroquinerie ?

HM : Le pôle marroquinerie s'appuie sur 3 lieux de formations : Boudard, les Huisselets et des futurs nouveaux ateliers qui seront situés au centre-ville de Montbéliard.

Ainsi que sur le développement des activités de la plateforme technologique qui est structurée pour des activités de prototypage et de petites séries. Mais surtout, le pôle est un maillon essentiel du campus des métiers marroquinerie et métiers d'art qui crée un parcours de formation complet. Nous avons développé également une formation marroquinerie et bijouterie option polissage et la formation aux métiers de la mode a été renforcée.

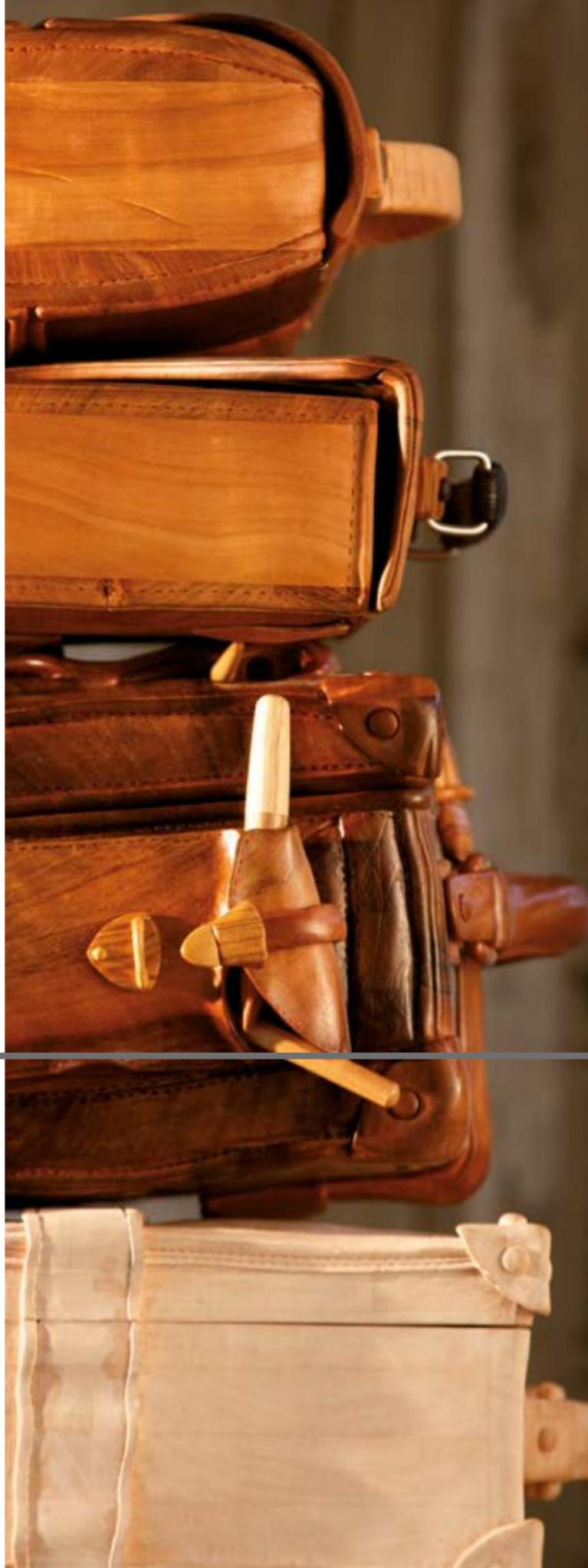
Quels sont vos enjeux futurs ?

HM : Nos bases sont solides, les grandes marques ont besoin d'une main-d'œuvre qualifiée. Aujourd'hui, nous sommes portés par la croissance du marché de la marroquinerie. Il est essentiel de faire connaître au-delà de la région ce que nous représentons ici. Nous souhaitons construire un avenir pérenne à tout ce que nous sommes en train de créer. Nous avons des partenariats forts avec les entreprises implantées dans la région. Nous sommes en relation avec des acteurs de la marroquinerie nationaux et internationaux. Nous souhaitons développer une visibilité qui dépasse le territoire.

Hubert Mougin

Coordinateur du projet SeMPA
Chargé de développement du pôle formation marroquinerie/cuir
Chargé du développement de la filière luxe





Bourgogne-Franche-Comté au coeur des marchés européens

La taille du marché est l'un des piliers de la compétitivité de la France : un marché national de plus de 67 millions d'habitants, ouvrant l'accès sur le marché européen (742 millions d'habitants). La croissance démographique française est l'une des plus dynamiques d'Europe. La France métropolitaine pourrait compter 74 millions d'habitants en 2050 dont 32,9% de plus de 60 ans¹.

La Bourgogne-Franche-Comté compte 2,8 millions d'habitants. Sa position géographique la met au cœur d'un marché de plus de 227 millions d'européens dans un rayon de 800 kms dont 45 millions à moins de 4 heures de Dijon par voie routière.

Une localisation naturellement stratégique

L'un des atouts de la France est d'être une économie mondiale et connectée. Avec près de 5 853 km de côtes et plus de 2 890 km de frontières bordant 6 pays et 2 principautés, l'Hexagone est une porte d'entrée sur l'Europe.

Par son positionnement géographique, carrefour Nord-Sud et Est-Ouest, la Bourgogne-Franche-Comté peut se prévaloir d'une localisation stratégique au sein de l'Europe.

Des infrastructures performantes

La France est dotée d'infrastructures performantes qui lui permettent de se classer au 4^{ème} rang pour son réseau ferroviaire, au 6^{ème} rang pour son réseau routier et au 8^{ème} pour l'ensemble de ses infrastructures, sur 139 pays selon le rapport 2016 sur la compétitivité du Forum économique mondial.

Un accompagnement performant



L'écosystème luxe, c'est la mise en synergie des entreprises, des organismes de formation, des centres de recherche, des plateformes technologiques, des clusters... soutenue par une volonté institutionnelle forte. Notre rôle est de favoriser cette synergie, de la structurer pour aider à l'essor et au développement des entreprises. Nos actions soutiennent l'incitation à l'implantation d'entreprises en Bourgogne-Franche-Comté, qu'elles soient étrangères ou françaises. Nous sommes financés par la région Bourgogne-Franche-Comté pour travailler sur tous les sujets qui permettront de continuer à écrire le développement de cet écosystème.

Remerciements

L'Agence de développement économique tient tout particulièrement à remercier les entreprises, les organismes et leurs représentants pour leur participation et leur implication dans la réalisation de ce document.

S'il présente les atouts et les talents de la Bourgogne-Franche-Comté, il ne peut être exhaustif.

Lors de sa préparation, nous avons constaté combien notre territoire recèle de richesses. La seule certitude que nous ayons réside dans le fait que nous savons que nous n'avons pas encore tout découvert. Nous comptons sur tous les acteurs économiques pour nous faire partager leur connaissance des talents, qui permettent à la Bourgogne-Franche-Comté de rayonner.

Ce document a été réalisé par l'Agence de développement économique de Bourgogne-Franche-Comté, dans le cadre de sa mission de promotion économique. Cette action est financée par le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté.



La Bourgogne-Franche-Comté,

a le plaisir de vous convier à une **initiation à la gemmologie** sur le
stand collectif M37 les 21 et 22 juin 2017.



Lire page 14



ARD Franche-Comté
3 rue Victor Sellier
F - 25000 BESANÇON

+33 (0)3 81 81 82 83
contact@ardfc.org
www.ardfc.org

Contact filière :
Anne FALGA
+33 (0)6 79 75 90 51

a.falga@ardfc.org
luxe.ardfc.org